

Dispositif médical global pour l'Euro 2008 sur le canton de Genève

C. Gallay, V. Choutko, A. Lomessy

Résumé

En juin 2008, Genève a été l'une des huit villes dans lesquelles avaient lieu les matchs du championnat d'Europe de Football, dont la Suisse et l'Autriche se partageaient l'organisation. De façon à préserver le système d'urgence du canton, plusieurs structures avaient été mises en place, sous la délégation de la Direction Générale de la Santé (DGS) du Département de l'Economie et de la Santé (DES). Que cela soit par l'organisation de postes médicaux avancés, le renforcement des effectifs aux urgences préhospitalières comme les ambulances ou les SMURs (Service Mobile d'Urgence et de Réanimation) ou l'aide de l'armée, tout avait été prévu dans le but de faire face à un incident majeur. Sans oublier un service médical particulier pour les joueurs, les arbitres et les officiels de l'UEFA (Union of European Football Associations) ainsi que pour leur famille.

Mots clés : rassemblement de foule / football / Genève / dispositif médical / premiers secours
Keywords : crowd / football / Geneva / medical assistance / first aid

Introduction

Considéré comme le plus gros événement de l'année 2008 avec les Jeux Olympiques de Pékin, le championnat d'Europe de football Euro 2008 se déroulait en Autriche et en Suisse. Sur Genève, la manifestation était répartie sur plusieurs sites :

- le Stade de Genève, d'une capacité de 30'000 place, qui accueillait trois des trente et un matchs (uniquement des matchs du premier tour) les 7, 11 et 15 juin
- la FanZone, d'une capacité de 45'000 personnes, dotée de deux écrans sur lesquels étaient projetés les matchs et d'une scène recevant plusieurs grands artistes
- le FanVillage, un camping pour tentes et caravanes, également muni d'un écran géant et d'une scène
- le FanClub 08, une patinoire aménagée en boîte de nuit, pour ceux

qui désiraient continuer la fête jusqu'au petit matin.

Au niveau des affluences, les autorités sanitaires avaient évalués un pic à 80'000 personnes de plus sur le canton les trois soirs de matchs, ce qui représente une augmentation de presque 20% de la population du canton.

À la vue des différentes études qui ont pu prouver les effets du football sur les infarctus¹ ou sur les appels au 112^{2,3} (centrale de régulation des appels d'urgences sanitaires, équivalent du 144 en Suisse), il apparaissait nécessaire d'instaurer des mesures pour éviter un engorgement devant la porte des Urgences ainsi qu'une saturation du système de soin genevois, comme cela s'est déjà fait pour d'autres manifestations.^{4,5}

Le but de ce rapport est d'abord de présenter les différents dispositifs mis en place, puis de discuter de leurs différents aspects. Dans un futur, une analyse épidémiologique des cas, des

appels au 144 et des hospitalisations pourrait s'avérer particulièrement utile.

Les particularités genevoises

La principale est le nombre d'hôpitaux publics. Un seul. En effet, Genève ne peut compter que sur un seul hôpital public, le site principal des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG). Le principal problème de cet hôpital est sa localisation par rapport à la FanZone : moins d'un kilomètre, soit une dizaine de minutes à pied. On peut donc facilement imaginer les problèmes que cela pourrait engendrer si un problème important avait lieu sur ce site : le déplacement en masse du nid de blessé en direction des HUG, avec engorgement à l'entrée des urgences. L'avantage d'un hôpital proche de la manifestation et donc d'un accès rapide aux soins n'est donc pas forcément souhaitable.

Une autre particularité genevoise est le manque d'expérience en ce qui concerne les événements de grande ampleur. En effet, mis à part le sommet du G8 à Evian en juin 2003 et une FanZone nettement plus petite lors de la coupe du monde 2006, le canton de Genève n'a jamais eu à accueillir de grandes manifestations, ce qui n'a pas facilité l'organisation de la préparation sanitaire.

Il faut également relever qu'en Suisse, l'équivalent des secouristes de la Croix-Rouge sont les samaritains, bénévoles mais au bénéfice d'une formation continue annuelle.

Finalement la taille du canton (très petite, on parle même de canton-ville) permet d'assurer un accès aux soins urgents (ambulances et SMUR) dans un délai relativement court.

Objectif du dispositif

Le but global du dispositif est de prévenir une surcharge ou un

engorgement des urgences des structures de soins genevoises, soit en médicalisant un maximum sur place (FanZone, Stade), soit en faisant de la détection ou de la petite traumatologie (FanVillage, FanClub08) ou encore en faisant de la surveillance (Centre sanitaire protégé, poste médical de l'armée).

Dispositif lié

Des postes médicaux avancés (PMA) ont été installés aux sites de manifestations. Dans le canton de Genève, ce sont les samaritains de l'Association Genevoise des Sections de Samaritains (AGSS) qui les assurent, via la Commission Cantonale des Services Sanitaires (CCSS) pour ce qui est des manifestations de grande ampleur.

Lois et normes

La législation genevoise a établi une loi, la loi sur les spectacles et les divertissements (LSD) I 3 05, qui régit tout ce qui concerne les salles, les horaires d'ouverture, l'âge et les tarifs. Dans l'article 18, elle dit que « Le département peut interdire ou soumettre au respect de conditions particulières l'organisation de spectacles ou de divertissements ayant entraîné ou menaçant d'entraîner des troubles graves de l'ordre public. » La Direction Générale de la Santé (DGS) a décidé d'interpréter l'expression ordre public dans un sens large, « soit de la sécurité, de la santé, de la moralité et de la tranquillité publique, ainsi que de la bonne foi en affaires. » Il convient donc à l'organisateur de mettre en place un service sanitaire proportionné au risque et à l'étendue géographique de la manifestation. Pour cela, l'Interassociation de sauvetage (IAS) a fixé des normes, qui se basent sur l'algorithme de Maurer⁶.

Formule de Maurer

Klaus Maurer est le chef des pompiers de Hambourg et a mis en place dans les années 80 une formule permettant d'évaluer le nombre de samaritains, de médecins et d'ambulanciers nécessaires pour une manifestation donnée. En d'autres termes, cette formule permet de calculer le danger global en fonction des principaux facteurs de risques et de le corréliser avec la structure sanitaire requise. Les principaux facteurs de risque à considérer sont :

- le nombre de personnes sur place (séparé en deux données distinctes, à savoir le nombre maximal de personnes autorisées ainsi que le

nombre de personnes attendues)

- le lieu de manifestation (intérieur ou extérieur)

- le type de la manifestation (concert, manifestation religieuse, rallye automobile,...)

- la présence de personnalités exigeant des mesures de sécurité policière particulière. (VIP)

- la prise en compte des connaissances des services de police (concernant principalement le risque de violence)

En fonction de ces risques, des points sont attribués, ce qui permet d'évaluer le danger global de la manifestation. À ce résultat sont confrontés plusieurs tableaux qui permettent d'évaluer les moyens d'intervention sanitaire requis (figure 1).

Genre de manifestation	Multiplicateur
Manifestation sportive ordinaire	0,3
Exposition	0,3
Bazar	0,3
Manifestation	0,8
Feu d'artifice	0,4
Marché aux puces	0,3
Meeting aérien	0,9
Carnaval	0,7
Cortège de carnaval	0,7
Manifestation combinée (sport – musique – spectacle)	0,35
Concert	0,2
Rassemblement public	0,5
Marche populaire	0,3
Sport mécanique	0,8
Programme musical	0,5
Opéra, opérette	0,2
Course cycliste	0,3
Sports équestres	0,1
Concert rock (avec Boygroup p.ex.)	1 (1,2)
Spectacle, théâtre	0,2
Fête de tir	0,5
Show	0,2
Fête de quartier	0,4
Fête de rue	0,4
Concours de danse	0,3
Fête populaire	0,4
Marché de Noël	0,3
Manifestations ordinaires*	0,3

Le nombre d'auxiliaires non professionnels requis (les samaritains formés etc.) est calculé comme suit: <i>Non compris le personnel des services de sauvetage, la conduite d'intervention et le personnel d'un poste sanitaire de secours: (PSS/san hist)</i>	0,1 – 2,0 points 2,1 – 4,0 points 4,1 – 13,5 points 13,6 – 22,0 points 22,1 – 40,0 points 40,1 – 60,0 points 60,1 – 80,0 points 80,1 – 100,0 points 100,1 – 110,0 points 110,1 – 120,0 points 120,1 – 140,0 points	aucun auxiliaire requis 1 – 3 non professionnels 5 non professionnels 10 non professionnels 20 non professionnels 30 non professionnels 40 non professionnels 80 non professionnels 100 non professionnels 120 non professionnels 160 non professionnels
Nombre de véhicules de transport de patients (VTP) disponibles.	0,1 – 4,0 points 4,1 – 13,0 points 13,1 – 25,0 points 25,1 – 40,0 points 40,1 – 60,0 points 60,1 – 80,0 points 80,1 – 100,0 points 100,1 – 110,0 points 110,1 – 120,0 points 120,1 – 140,0 points	aucun VTP requis 1 VTP 2 VTP 3 VTP 4 VTP 5 VTP 6 VTP 7 VTP 8 VTP 10 VTP
Nombre de véhicules de transport de sauvetage (VTS) disponibles.	0,1 – 6,0 points 6,1 – 25,5 points 25,6 – 45,5 points 45,6 – 60,5 points 60,6 – 75,5 points 75,6 – 100,0 points 100,1 – 120,0 points à partir de 120,1 points	aucun VTS requis 1 VTS 2 VTS 3 VTS 4 VTS 5 VTS 6 VTS 7 RVTS
Nombre des médecins d'urgence (MU) et de véhicules d'intervention pour médecins d'urgence (VIM, SMUR)	0,1 – 13,0 points 13,1 – 30,0 points 30,1 – 60,0 points 60,1 – 90,0 points 90,1 – 120,0 points à partir de 120,1 points	aucun MU/VIM requis 1 MU/VIM 2 MU/VIM 3 MU/VIM 4 MU/VIM 5 MU/VIM
<i>Le type de manifestation déterminera si des médecins sans formation en médecine d'urgence peuvent rendre des services utiles.</i>	Lorsqu'un grand nombre de personnalités assiste à une manifestation, il peut être judicieux de désigner un médecin d'urgence supplémentaire à leur seule intention (contacter à cet effet le responsable du protocole).	
Conduite d'intervention (CI)	0,1 – 30,0 points état-major de conduite non requis 30,1 – 60,0 points état-major réduit 60,1 points état-major complet	

Figure 1. Coefficient de pondération et moyens requis pour un score donné.

FanZone

La FanZone était le lieu de diffusion des matchs sur grand écran à Genève. Ouverte du 6 au 29 juin, elle accueillait également des concerts (comme Yannick Noah). Avec une capacité

maximum de 45'000 personnes, deux écrans séparant la FanZone en deux, il s'agissait de l'endroit rassemblant le plus de monde. La FanZone était fermée (encerclée par des grillages) mais l'entrée était gratuite, avec une fouille légère à l'entrée.

Pour établir des concepts sanitaires cohérents⁷, le médecin responsable de la Commission Cantonale des Services Sanitaires Joëlle Hausser, également cheffe de clinique en médecine interne aux HUG, s'est basé sur la formule de Maurer, mais également sur une analyse des risques spécifiques à la manifestation (figure 2). De cette façon, elle a pu cibler le risque et calibrer le service sanitaire, en fonction des soirs (match à Genève ou pas, diffusion de match ou concert, match premier tour ou phase finale, ...)

Selon le calcul de Maurer, pour le soir de la finale on arrive à un total de quarante trois points, ce qui correspond à une équipe de trente samaritains, deux médecins et deux ambulances. Dans la pratique, l'effectif comprenait quinze samaritains (dont quatre

patrouilles de deux) et deux médecins avec expérience dans le domaine des urgences, ce qui est donc inférieur aux indications obtenues par le score de Maurer. Ceci peut s'expliquer par la rapidité avec laquelle une ambulance serait sur place et par une très forte présence policière qui aurait tendance à diminuer les risques liés à la violence.

Comme sur tous les autres postes médicaux avancés, les patients étaient référencés sur une feuille de cas avec l'attribution de code diagnostic (utile sur le plan statistique), avec pour les cas plus grave un dossier médical personnalisé, qui permettait de suivre l'évolution mais également de préciser les antécédents et les traitements entrepris.

Catégorie	Dangers	Risques sanitaires	Risques pop. générale
<i>Foule</i>	Densité Mouvements Confinement	Compression Ecrasement Panique Difficultés d'accès aux patients (+++)	Difficultés de circulation Difficulté d'accès (++)
<i>Activités</i>	Bruit Danse les soirs de concerts	Difficulté d'évaluation Epuisement Hyperthermie (+)	
<i>Météo</i>	Température Hygrométrie Pluies Orages Rafales	Déshydratation Hyperthermie Hypothermie Chutes d'objets (++)	
<i>Substances</i>	Alcool	Comas Agitations Violences Désinhibition Amnésie (+)	Violences Criminalité (vols, viols, ...) (+)
<i>Violence</i>	Individuelle Groupes	Traumatismes (++)	Débordements (+)
<i>Epidémie</i>	Aliments	Intoxication alim. (+)	

Figure 2. Analyse des risques spécifiques à la fanzone © Dr J. Hausser, AGSS, CCSS

Stade de Genève

Avec une capacité de 30'000 places, le stade de Genève avait été choisi pour accueillir les trois matchs opposants les équipes du groupe de la Suisse

entre elles (Portugal-Turquie, République Tchèque-Portugal, Turquie-République Tchèque). La sécurité était particulièrement accrue, avec un renfort policier par la France voisine. De façon à limiter les

incidents dus à l'alcool, la vente de boissons alcoolisées était interdite dans le stade et dans un périmètre aux alentours du stade.

Le concept sanitaire avait quant à lui été réalisé par le Dr. Christophe Gremion, ancien chef de clinique à la Brigade Sanitaire Cantonale. Il regroupait trente-cinq samaritains (dont un dédié uniquement la régulation des communications radios), deux infirmiers, deux équipes de deux ou trois ambulanciers et de sept médecins, le tout réparti sur cinq infirmeries, sur deux étages. Parmi les trente-cinq samaritains, quatre avaient reçu une formation particulière pour pouvoir intervenir sur le terrain de football durant le match. Les patrouilles quant à elles s'occupaient de secteurs précis et définis auparavant. Les buts de ce dispositif étaient semblables à ceux de la fanzone, avec une médicalisation sur place plutôt qu'une évacuation des blessés sur une structure sanitaire cantonale.

FanVillage

Le FanVillage, qui devait accueillir tentes, camping car et concert, a eu nettement moins de succès que prévu. En effet, à cause de la météo, peu de campeurs ont pris le risque de poser leur tente, et les concerts n'eurent pas le public espéré (entre 30 et 50 personnes comparées aux 7'000 attendues !). Le service sanitaire, prévu à nouveau par le Dr. Hausser, était composé de 3 samaritains. Il n'y avait pas de médecin sur place, mais celui-ci était joignable par téléphone en permanence pour avis médical et conseil pour l'hôpital de destination si une évacuation était décidée.

Le but du dispositif était donc, contrairement au stade ou à la FanZone, de faire de la détection, d'assurer les premiers secours en cas

d'urgences vitales ou de s'occuper de la petite traumatologie. Aucune médicalisation n'avait lieu sur place.

FanClub08

La fin de soirée avait lieu dans une patinoire aménagée en discothèque, située à cinq minutes à pied de la FanZone. Ouverte de 23h00 à 5h00 du matin, elle avait pour but de donner un endroit aux gens pour faire la fête, plutôt que de rester dans les rues à faire du bruit. L'affluence au FanClub08 a beaucoup varié. L'entrée était gratuite, et les gens fouillés.

Du point de vue sanitaire, le dispositif comprenait deux samaritains, avec les mêmes buts que pour le FanVillage.

Dispositif extrahospitalier

Brigade Sanitaire Cantonale

Dirigée par le Dr. Marc Niquille, la brigade sanitaire cantonale (BSC) regroupe les cardiomobiles et les ambulances de l'aéroport. Dans le cas de l'Euro, le Dr. Niquille, en collaboration avec la Direction Générale de la Santé, avait fait une planification de l'augmentation des ambulances (privées et publiques). Pour cela, dix jours, sur l'ensemble de la manifestation, ont été considérés à risque par les responsables de la santé à Genève :

- les trois de matchs au stade de Genève (7, 11, 15)
- les quatre matchs des quarts de finale (19, 20, 21, 22, soit le même week-end que la fête de la musique)
- les deux matchs des demi-finales
- le match de la finale.

Sur ces soirs-là, des mesures particulières ont été appliquées⁸. Dans

la journée, le nombre d'ambulance avait été augmenté de 30% (11 en temps normal à 15) et durant la nuit, il a été doublé (de 8 à 15).

Concernant les véhicules SMUR (cardiomobiles à Genève), deux véhicules étaient en fonction ces jours à risque, avec en plus de cela, un cardiomobile en attente (pas de médecin sur place) pouvant être utilisé pour des cas pédiatriques ou adultes (pour le premier, le médecin se trouvant à la pédiatrie, pour le second, médecin de piquet à domicile). En temps normal, il n'y avait qu'un cardiomobile pour adulte, un pour enfant, et un médecin chef des secours. Finalement, les deux médecins chefs de secours du canton étaient de services.

CASU

CASU, ou centrale d'appels sanitaires urgents, la centrale recevant les appels du 144 (équivalent suisse du 112 européen). Dans ces locaux, situés sur le canton genevois, le nombre de personne régulant les appels est passé de deux à trois les mêmes soirs de risque. L'augmentation du nombre d'intervention avait été estimée par le Dr. Niquille à 10-20% les trois soirs de matchs genevois, 30% le week-end des quarts de finale (à cause de la fête de la musique) et 10-20% pour les trois derniers matchs (week-end des fêtes des écoles).

En plus de cela, un samaritain se trouvait tous les soirs de l'ensemble de la manifestation à la centrale 144, où il coordonnait les communications radios des samaritains et les transferts ou évacuations des postes médicaux avancés.

Médecin à domicile

Sur Genève, on peut compter sur plusieurs organismes spécialisées dans

le service médical à domicile. Tout d'abord, SOS-médecin, qui avait augmenté pour les soirs de matchs à Genève ses effectifs de deux médecins supplémentaires, plus deux en astreintes en cas de grosses demandes. Ensuite, Genève médecin avait rajouté un médecin douze heures avant et après les matchs joués à Genève, spécialement pour les cas mandatés par la police. L'Association des Médecins de Genève (AMG) n'avait rien prévu de particulier, que cela soit dans son service à domicile ou dans des consignes pour les généralistes installés en ville.

Pharmacie

Du côté des pharmacies, rien n'avait été prévu. Aucune pharmacie de garde supplémentaire ni le soir ni la nuit n'avait été instaurée. Le seul changement était la possibilité, pour certaines pharmacies, de prolonger les horaires d'ouverture, car considérées comme commerce.

Services sanitaires fixes

Il s'agit des structures fixes, pouvant accueillir un nombre important de patients. Il y a bien entendu l'hôpital universitaire de Genève, mais également les hôpitaux et cliniques genevois, les centres de soins protégés, le poste de l'armée et les permanences.

HUG

Pour les Hôpitaux Universitaires de Genève, toute manifestation de grande ampleur à Genève ou toute catastrophe dans la région est susceptible de provoquer un pic d'affluence aux urgences. Pour préserver un service d'urgence fonctionnel pouvant absorber les blessés additionnels en plus des cas usuels dans les meilleures conditions possibles des mesures

exceptionnelles doivent pouvoir être mises en place rapidement. Pour cela, il y a le plan HOCA (HOpital CAtastrophe), dont le but principal est de vider les urgences en déplaçant dans les autres services les patients dont le risque vital est écarté, avant même la fin des investigations. Ceci afin de libérer de la place, du matériel et du personnel. Cependant, ce plan est fonctionnel pour un événement majeur ponctuel, et non pour une manifestation durant plusieurs jours ou semaines. En effet, le problème pour les HUG lié à l'Euro 2008 est la durée de l'événement, en plus bien évidemment de son ampleur. Il était impossible d'augmenter les effectifs sur le long terme pour des questions de coûts.

Pour l'Euro 2008, Pierre Brennenstuhl, délégué à la sécurité pour la direction de l'hôpital a envoyé une lettre aux employés pour leur communiquer plusieurs informations. Tout d'abord, il leur a été demandé d'actualiser leur numéro de téléphone. En effet, s'il était nécessaire de rappeler du personnel spécialisé en cas d'événement majeur, il serait indispensable d'avoir une liste de numéro à jour. Ensuite, on les a prévenus qu'il serait possible de devoir faire des heures supplémentaires. En effet, s'il n'est pas possible d'augmenter les effectifs en permanence pour des questions de relève pour les suivants, on peut très bien imaginer profiter des changements d'équipe pour demander à ceux qui doivent partir de rester deux ou trois heures de plus, de façon à doubler l'effectif durant une brève période. Dans cette même lettre, la direction informait les collaboratrices et collaborateurs de la mise en place d'une messagerie vocale accessible depuis l'extérieur. On peut imaginer qu'en cas de problème majeur les médias transmettront l'information sur

le canton. De façon à éviter que tous les employés reviennent en même temps à l'hôpital et de n'avoir plus personne pour la relève par la suite, cette boîte vocale permettra de rappeler uniquement le personnel désiré. Par exemple, en cas de problème chirurgical, on comprend bien que les chirurgiens seront rappelés en premier, mais que le personnel de salle de réveil pourra attendre trois à quatre heures.

À noter que la direction des HUG avait également décidé d'augmenter le nombre d'agent de sécurité et a même fait appel à une agence privée pour augmenter ses effectifs à l'entrée des urgences adultes et pédiatriques.

On voit que le programme des HUG pour l'Euro 2008 se repose en grande partie sur les postes médicaux avancés et sur les structures annexes.

La Tour

Hôpital privé de la rive droite (les HUG étant sur la rive gauche), l'hôpital de La Tour avait augmenté ses équipes les trois soirs de matchs à Genève, en ajoutant un médecin et deux infirmiers. Il était prévu qu'en cas d'affrontement entre supporters et force de l'ordre, les premiers soient envoyés en direction des HUG et les seconds en direction de La Tour. Il était également prévu que toutes les urgences (excepté la neurochirurgie et la chirurgie pédiatrique lourde) pouvaient être évacués sur l'hôpital de La Tour, qui dispose d'un bloc opératoire (comprenant six salles d'opération) et d'équipes opératoires efficaces.

Cliniques et groupes médicaux

A Genève, la Direction Générale de la Santé avait demandé à une clinique (Carouge) et un groupe médical (Onex) d'augmenter leur service de

radiologie. En effet, en temps normal, durant la nuit il n'y a pas de radiologue de garde. Seul le médecin de garde peut faire des radios, ce qu'il ne fait pas par manque de temps, devant s'occuper des patients. Sur les dix nuits à risque, ces deux structures avaient une équipe de radiologie sur place, de façon à pouvoir rediriger les patients pris en charge sur les postes médicaux avancés vers d'autres centres que les HUG si des radios devaient être réalisées.

Centre sanitaire protégé

Situé à proximité du stade, le centre sanitaire de Plan-Les-Ouates permet l'accueil de trente patients. Le but de ce centre, ouvert les dix nuits à risque mais également durant les journées du week-end des quarts de finale, est de prendre en charge à la fermeture des postes médicaux avancés les patients sans risque vital ou ne nécessitant qu'une surveillance. En effet, il n'est pas souhaitable d'envoyer un patient alcoolisé à l'hôpital alors qu'il n'a besoin d'aucun soin. Raison pour laquelle la DGS avait demandé l'ouverture de ce poste, occupé par deux médecins, quatre samaritains, et six infirmiers.

Poste médical de l'armée

À proximité du FanClub08 et de la FanZone se trouve la caserne militaire de Genève. Sur l'esplanade de celle-ci a été installé un poste médical, avec un équipement semblable à celui du centre sanitaire protégé, avec les mêmes buts. Il est cependant ouvert toutes les nuits, et est occupé par les soldats de l'armée suisse, des infirmiers et des médecins.

Services sanitaires VIP

Il s'agit d'une structure mise en place sur demande de l'UEFA pour

s'occuper des joueurs, des arbitres, des officiels ainsi que de leurs familles. Le but principal de cette structure était de faciliter l'accès aux soins pour des personnes ne parlant pas forcément la langue du pays (ou du canton pour la Suisse) dans lequel ils se trouvaient. Ce système permettait également d'avoir accès à des spécialistes de chaque spécialité pour une qualité de soins optimale. En Suisse, l'UEFA avait mandaté la Crosslinik de Bâle, qui a délégué cette tâche à l'unité d'orthopédie et de traumatologie du sport à Genève, avec comme responsable du projet le Dr. Jean-Luc Ziltener. Atteignable en permanence, il faisait le lien entre le malade et les médecins spécialistes des HUG. Il était également présent à chacun des matchs pour coordonner un transfert nécessaire et accompagner le patient. Sur l'ensemble de la manifestation, l'équipe du Dr. Ziltener aura été consultée une quinzaine de fois.

Discussion

Après cette description des différents partenaires, il semble nécessaire de faire quelques analyses concernant les différentes structures mises en place.

Dispositif

Tout d'abord, il apparaît clairement que tout repose sur les postes médicaux avancés, que cela soit pour les soins mais également pour l'orientation des patients vers les structures de soins adéquates. Il est important de mentionner que ces postes médicaux n'ont en aucun cas été organisés par les HUG. Tout a été entièrement fait par le Dr. Hausser avec son équipe de travail, les HUG ne s'occupant que de l'assurance responsabilité civile (RC) et des droits de pratique des médecins engagés.

Coûts

Comme tout ce qui concerne la santé, tout ce dispositif a un coût. Tout d'abord, les postes médicaux avancés. Il faut savoir que pour toute la période de l'Euro 2008, le poste médical avancé de la FanZone a coûté à l'organisateur aux alentours de 100'000 CHF, à la charge de l'organisateur. Car, bien que les samaritains ne reçoivent qu'une légère indemnisation, les médecins sont payés à un tarif horaire. A cela s'ajoute le coût du matériel et de la formation continue des samaritains. Même si cela peut paraître cher, il faut garder à l'esprit que les patients qui sont vus sur les PMA n'ont rien à payer, ni pour le matériel, ni pour la consultation.

La Direction Générale de la Santé quant à elle avait reçu pour l'Euro 2008 une enveloppe extraordinaire de 850'000 CHF, somme qui devait couvrir les ambulances et cardiomobiles supplémentaires, le matériel et le personnel des centres sanitaires protégés, les équipes de radiologie réclamées par la DGS ainsi que du matériel en cas d'événement majeur.

Si l'on considère l'ensemble des frais engendrés par l'Euro 2008 dans le domaine de la santé (heures supplémentaires aux HUG, Fanzone, FanVillage, FanClub08, Stade de Genève, CSP, Ambulances, Cardiomobiles, ...) on arrive à une somme qui dépasse le million de francs suisses, payée par l'UEFA, la société NEPSA (organisateur de la FanZone et des autres sites associés), les HUG et l'Etat de Genève.

Utilité

Pour parler d'utilité, il semble essentiel de regarder les chiffres fournis par l'Association Genevoise des Sections de Samaritains via le Dr. Hausser. Ceux-ci ont été obtenus par les samaritains qui référençaient pour tous les patients la plainte, les traitements et le suivi s'il y en avait un.

Sur l'ensemble de la manifestation, ce ne sont pas moins de 642 cas qui ont été vus, dont 124 médicalisés. Selon les estimations des responsables de la santé extrahospitalière à Genève, 20% (130 patients) auraient nécessité une hospitalisation ou auraient consulté un médecin en urgence.

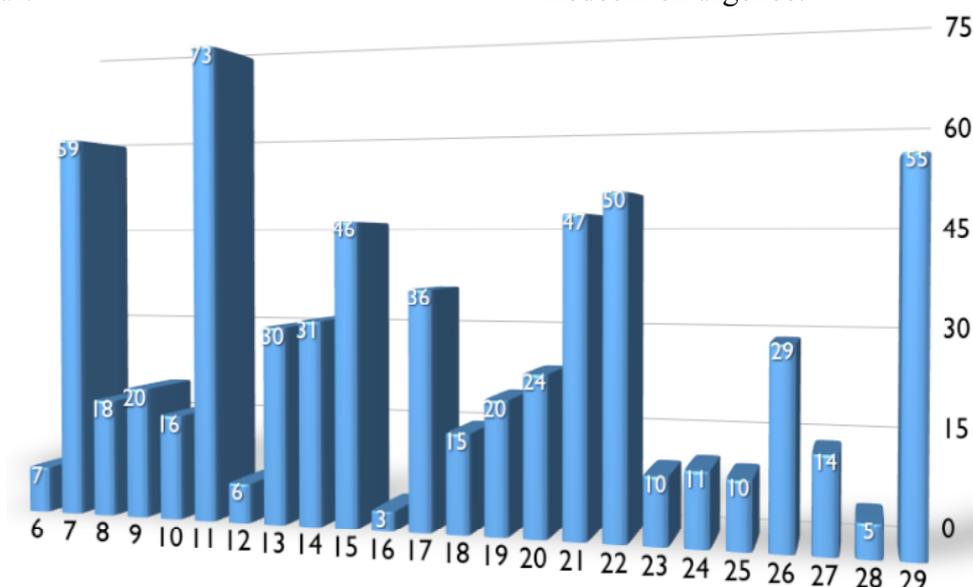


Figure 3. Répartition du nombre de cas par jour (du 6 au 29 juin)

Il est intéressant de regarder les chiffres de plus près (*figure 3 et 4*). On voit clairement que sur la première semaine, le nombre de patients pris en charge est nettement supérieur les soirs de matchs à Genève.

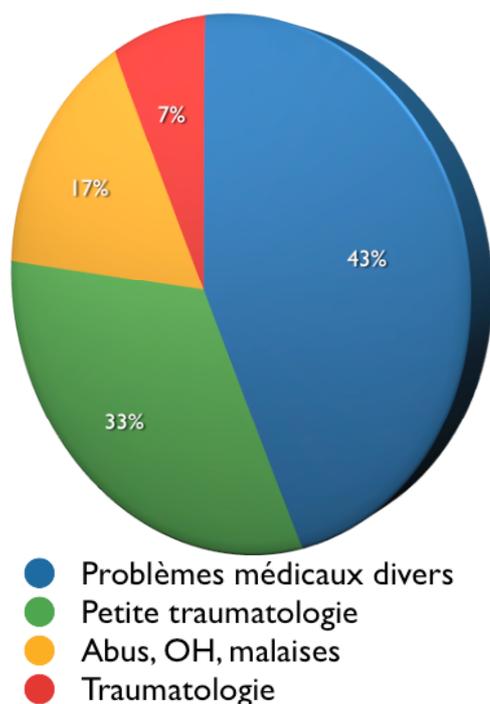


Figure 4. Répartition par type de cas

Cela est dû en grande partie à la présence d'un dispositif au stade. En effet, avec 30'000 personnes, il est normal que certaines d'entre elles se sentent mal, ce qui explique l'augmentation du nombre de cas. On peut également remarquer un nombre élevé de cas le soir du 17 juin, soir où la France affrontait l'Italie, deux populations très présente sur le sol genevois et de fervents supporters.

On voit également une forte affluence de patient les soirs du 21 et du 22 juin, les deux derniers quarts de finale, qui opposaient la Hollande contre la Russie, ainsi que l'Espagne contre l'Italie.

Quant à la dernière semaine, il n'y a eu que peu de matchs et plusieurs soirées concerts, avec une affluence sur la plaine diminuée, avec donc des cas un nombre de cas inférieur à la moyenne.

Concernant le type de cas vu sur la manifestation, on peut remarquer que la plupart sont des cas d'ordres médicaux (céphalées, douleurs abdominales, ...) suivis par les problèmes d'ordres chirurgicaux (entorses, sutures, ...). On peut être étonné du nombre relativement faible de personne alcoolisées ce qui peut être mis en rapport avec le prix exorbitant de la bière et le dispositif policier de dissuasion.

Faiblesses

Comme toute structure, celle-ci à également ses faiblesses.

D'abord, le risque terroriste ou NRBC (Nucléaire - Radiologique - Bactériologique - Chimique). En effet, Genève n'est que très peu préparé à un problème comme celui-là. En cas d'événement NRBC, le canton devra compter sur le renfort de ses voisins vaudois et français, nettement plus entraîné à la décontamination. Le Stade a dû se mettre aux normes et s'équiper de douches de décontamination mais celles-ci sont de faible puissance, ce qui ne sera que de peu d'utilité. Genève a cependant mis en place durant l'Euro une équipe de piquet pour le laboratoire P4D de l'Hôpital, spécialisé dans l'analyse virale et bactériologique des prélèvements corporels (sang, salive, ...) et environnementaux (enveloppe, sac, ...).

Une autre faiblesse ou crainte des autorités est le type d'événement ; un problème chirurgical faisant moins peur qu'un problème médical. En effet, dans le cas d'une intoxication respiratoire, il sera tout simplement impossible de ventiler cent patients simultanément. Alors que l'effondrement d'une structure laisserait le temps (il faut dégager les victimes) pour mettre en place une structure adéquate.

Ensuite, il n'existe aucun moyen de contrer l'effet médiatique et l'effet de masse. Si l'on se rappelle l'attentat au gaz sarin dans le métro de Tokyo (20 mars 1995), on se souvient de la retransmission très rapide des événements et du nombre incroyable de personne se précipitant vers les structures de soins.

Finalement, n'importe quel événement majeur poserait problème, car il n'y a que très peu de renfort en arrière, tout le monde étant déjà sur le terrain.

Conclusion

En résumé, nous avons pu découvrir l'ampleur du dispositif mis en place. La météo, la présence policière et les résultats médiocres des grandes équipes ont contribué à un événement plus calme que prévu. Aucun débordement n'ayant eu lieu, les limites du système n'ont pu être testées. Malgré tout, le nombre de cas recensé dans les postes médicaux avancés correspond aux estimations et montre bien l'utilité et l'efficacité d'un tel système. Un des grands problèmes reste le manque d'expérience dans le domaine.

¹ Katz E. Matzger J.-T. Marazzi A. Kappenberger L. Increase of sudden cardiac deaths in Switzerland during the 2002 FIFA World Cup. *International Journal of Cardiology* 2006 ; 107 : 132-133

² Deakin C.D. Thompson F. Gibson C. Grenn M. Effects of international football matches on ambulance call profiles and volumes during the 2006 World Cup. *Emerg Med J* 2007 ; 24 : 405-407

³ Savry C. Oger E. Chahir N. Couchouron C. Peres-Tassart C. Pennarguear A. Effect of the 1998 Soccer World Cup Tournament on rescue requests. *Intensive Care Med* 2001 ; 27 : 1224-1226.

⁴ Crouan J.L., Balsac D. A propos de l'organisation des secours médicalisés pour un rassemblement de 120'000 pèlerins lors de la venue du pape Jean-Paul II à Sainte-Anne d'Auray, le 20 septembre 1996. *Méd Catatrophe Urg Collectives* 1998 ; 1 : 181-187

⁵ Barthes M.C. Dispositif médical pour le Mondial sur le site de Toulouse. *Méd Catatrophe Urg Collectives* 1999 ; 2 : 31-33

⁶ Klaus Maurer Kriterien zur Planung von Grossveranstaltungen, *Handbuch für Schnell-Einsatz-Gruppen/SEG*, Stumpf und Kosendey

⁷ Dr. J. Hausser « Ordre d'engagement sanitaire – Fan zone de Plainpalais. »

⁸ Dr. M. Niquille "Dispositif OSIRIS-SAN , Organisation de l'aide médicale urgente", Présentation pour les ambulanciers.